

## À Emily Dickinson suivi de Sans titre (« Dans le bleu du soir »)

### Marina Maslovskaja

*Traduit du russe par Anatoly Orlovsky*

#### Эмили Дикинсон

Какие обнаженные стихи  
Какие все прозрачные тела  
Я вижу в них биение сердец  
И тонкие скелеты из стекла

Ты и сама – посудой за шкаф –  
В ладони впившихся осколками невстреч  
В боль стряхнута, в чужих моих ушах  
Ты слишком речь, ты слишком больно речь

Так не бывает – перейти ТУДА  
Со смертным скарбом – в горнее житье –  
В пруду сверкнет вечерняя вода  
Расколота, как зеркальце твое

### À Emily Dickinson

Quels vers dénudés  
Quels corps transparents  
J'y vois des cœurs battre  
Des squelettes fins de verre

Et toi – par les assiettes jetées derrière l'armoire –  
Par les éclats de non-rencontres s'enfonçant dans ta paume  
Secouée projetée dans la douleur  
Dans mes oreilles d'étrangère  
Tu es trop parole, tu es trop douloureusement parole

Impensable – passer LÀ  
Avec ses biens mortels –  
Dans la plus haute demeure –  
Dans l'étang l'eau du soir  
Brillera d'un bref éclat  
Craquelée comme ton petit miroir

\* \* \*

Приближена в вечерней синеве  
Глазам – ладонью – белая дорога  
Все кажется пройду еще немного –  
На все вопросы вдруг найду ответ

Как камень среди гущи травяной  
Наверх лежащий светлой стороной

\* \* \*

Dans le bleu du soir  
Une route blanche touche mes yeux  
Comme la paume de la main  
Quelques pas sur cette route  
Et d'un coup y trouverai-je  
La réponse à toutes les questions

Telle une pierre au milieu  
De fourrés herbeux  
Sa face toujours claire

### Notice biographique

Poète et peintre originaire de Saint-Pétersbourg en Russie, immigrée au Québec en 1991, **Marina Maslovskaïa** est diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Pétersbourg, ainsi que de l'Université de Montréal (1999). Dès sa jeunesse, elle inscrit son œuvre poétique dans la culture *sui generis* de sa ville natale. Solitaire, spirituelle, immergée dans la nature nordique environnant sa cité-monde, Marina se fait cependant connaître par quelques auteurs marquants de son époque, dont Viktor Krivouline (1944-2001), l'un des fondateurs de la « seconde culture » pétersbourgeoise dans les années 1970. Exposant régulièrement ses œuvres plastiques à Montréal et ailleurs, Marina a aussi récité dans notre métropole sa poésie russe et française avec, en perspective, une publication et un rayonnement à la mesure de cette voix vive et profonde.